

THE
QUEBEC
GAZETTE.



NOME. 821.
L A
GAZETTE
D E
QUEBEC.

THURSDAY, MAY 31, 1781.

JEUDI, le 31 MAI, 1781.

P A R I S, FEBRUARY 27.

THE Deputies of the Parliament of Bourdeaux appeared on Friday last at Versailles. They met with a very bad reception; the scope of the seals laid to them, "Dread to incur the King's indignation; he orders you to return home without passing through Paris."

March 8. We have just received advice from Cadiz, that the Spanish Squadron was cruising between the Capes of St. Mary and St. Vincent's: the Brest Squadron has not yet put to sea, so that we fear Gibraltar will be relieved before a junction of the two fleets can be formed to prevent it. Comte de Grasse is appointed to the chief command of the Squadron destined for the West-Indies; and Monf. de la Motte Piquet, and Monf. de Vaudreuil, go out under him, as second and third in command.

Hague, March 12. In the assembly of the States of Holland and West-Friseland, held on Wednesday last, the Answer to the Manifesto of Great-Britain was read, which will be transmitted to the Generality, and afterwards published without delay.

L O N D O N.

March 16. A letter from an officer on board Sir George Rodney's fleet, dated St. Eustatia, Feb. 5, 1781, says, "The taking of this important island will be a fatal stroke to the Americans, as well as the Dutch, great quantity of provisions, flour, and warlike stores, which we found here, being intended for the use of Washington's army and the French troops, all of whom we are informed are in great want of them. It is a fortunate affair for our West-India islands, which suffered by the late hurricanes, as the greatest part of the provisions and flour will be sent to the distressed inhabitants. As foenias affairs are settled here, we are to go on another expedition, but to what part is unknown; for Sir George never discovers his intentions but to Gen. Vaughan, and a few of the principal officers. The rest are unacquainted with his designs until we arrive within a few leagues where we are to land."

A gentleman, whose source of information is derived from the first authority, assures us, that Sir George Rodney, in a private letter to one of the Ministers, dated St. Eustatia, says, "Such is the good understanding that subsists between the soldiers and my brave seamen, and so much are they elated with their success against this island, that Gen. Vaughan and myself have determined to avail ourselves of their high spirits, and to proceed against Curacao without loss of time; and I do not entertain a doubt, but that before these dispatches can reach England, I shall behold the British flag displayed in the only remaining settlement which the Dutch now possess in this quarter of the globe!"

One thousand Americans, chiefly seamen, were captured at St. Eustatia, and, by Admiral Rodney's orders, drafted on board his fleet.

The following short extract is taken from a genuine letter, dated Paris, March 6: "Franklin's debts in France amount to near 13,000l. ster. upon his own account. He is also indebted to the house of Mess. Lorraine and Co. in the further sum of 36,000 crowns, for the purchase of the Alliance frigate, which sailed from Brest for Boston in July last."

Advice has been received of the present state of the French fleet. A dispatch arrived on Wednesday, which mentions their not being able to put to sea in any force, owing to the late storm, which took them suddenly as they were lying at anchor in Brest, and has done them considerable damage.

A letter from Rhode-Island to an officer upon his parole in England, says, "The Americans have lost, since the first of May last, three fine frigates, acting with our fleet, and was the occasion of the loss of our Surveillante, in Buzard's Bay.—They are too haughty to merit the assistance of France.—We expect before this can reach, to be at Martinique with the men of war of the line.—The frigate will be left here, who, with the army, may soon follow us."

Orders are sent to the different ports, for several men of war to be fitted out with all dispatch, which are to rendezvous at Spithead, to form a fleet of observation for Channel service, or to be in readiness for sailing on any emergency.

March 17. A messenger arrived yesterday morning from Prince Gallitzin, with some dispatches for the Russian Minister, who waited on Lord Hillsborough, with whom he had a long conference.

Yesterday advice was received, that the grand fleet under Admiral

P A R I S, 27 FEVRIER.

LES députés du Parlement de Bourdeaux parurent à Versailles Vendredi dernier. Ils eurent une fort mauvaise réception: le Garde des Sceaux leur dit, " Craignez d'encourir l'indignation du Roi; il vous ordonne de retourner chez vous sans passer par Paris."

Le 8 Mars. Nous venons de recevoir avis de Cadix, que l'escadre Espagnole croisoit entre les Caps de Ste. Marie et de St. Vincent. L'escadre de Brest n'a pas encore mis en mer, de sorte que nous craignons que Gibraltar ne soit secouru avant que la jonction des deux flotes puisse se faire pour l'empêcher. Le Comte de Grasse est nommé Commandant en chef de l'escadre destinée pour les Indes Occidentales, Monf. de la Motte Piquet et Monf. de Vaudreuil vont avec lui en qualité de second et troisieme Commandans.

La Haie, 12 Mars. Dans l'assemblée des Etats de Hollande et de la Friselande Occidentale, tenue Mercredi dernier, la reponse au Manifeste de la Grande-Bretagne a été lue; elle sera transmise à la Généralité, et publiée sans délai.

L O N D R E S.

Le 16 Mars. Une lettre d'un officier à bord de la flote de Sir George Rodney, datée de St. Eustache, le 5 Fevrier, 1781, dit, " La prise de cette Ile importante est un coup fatal pour les Américains aussi-bien que pour les Hollandois, car une grande quantité de vivres et de munitions de guerre que nous avons trouvé ici étoit destinée pour l'armée de Washington et pour les troupes Françoises, qui, à ce que nous sommes informés, en ont grand besoin. C'est une heureuse affaire pour nos Isles de l'Amérique qui ont souffert par l'ouragan qui est arrivé récemment, vu que la plus grande partie de ces provisions sera envoyée aux habitans ruinés de ces Isles. Dès que les affaires seront arrangées ici, nous devons partir pour une autre expédition, mais nous ignorons pour quelle partie; car Sir George Rodney ne decouvre jamais ses intentions qu'au Général Vaughan et à quelques-uns des principaux officiers. Les autres ignorent ses desseins jusqu'à ce que nous soions à la distance de quelques lieues de l'endroit où nous devons débarquer."

Une personne informée de la premiere autorité, nous assure, que Sir George Rodney, dans une lettre privée qu'il a écrit à un des Ministres, datée de St. Eustache, dit, " Il subsiste entre les soldats et mes braves matelots une si bonne intelligence, et ils sont tellement animés de leurs succès contre cette Ile, que le Général Vaughan et moi avons resolu de profiter de leur courage pour faire route à Curacao sans perte de tems. Je ne doute nullement qu'avant l'arrivée de ces présentes dépêches en Angleterre, je verrai le pavillon Britannique déployé dans le seul établissement dont les Hollandois demeurent en possession dans cette partie du Globe."

Le court extrait suivant est tiré d'une lettre véritable datée de Paris le 6 Mars: " Les dettes de Franklin en France se montent à près de treize mille livres sterlin en son compte particulier. Il doit deplus à la maison de Mess. Lorraine & Compagnie la somme de trente mille écus pour l'achat de la frégate Alliance, laquelle fit voile de Brest pour Boston en Juillet dernier."

On a reçu avis de l'état actuel de la flote Françoisse. Un courrier arrivé Vendredi dit qu'elle n'a pu mettre en mer avec force, à cause de la tempête survenue depuis peu, laquelle la faisoit subitement dans le tems qu'elle étoit à l'ancre à Brest, et lui a fait un dommage considérable.

Une lettre de Rhode-Island à un officier qui est en Angleterre sur sa parole d'honneur, dit, " Les Américains ont perdu depuis le premier de Mai dernier trois belles frégates, qui seroient avec notre flote; ce qui a été cause de la perte de notre Surveillante dans la Baie de Buzard.—Ils sont trop hautains pour mériter l'assistance de la France.—Nous esperons être à la Martinique avec les navires de guerre de ligne avant que vous receviez la présente.—On laissera ici la frégate, qui, avec l'armée, pourra bientôt nous suivre."

On a envoyé des ordres aux differens ports pour équiper plusieurs navires de guerre en toute diligence, lesquels doivent se rendre à Spithead afin de former une flote d'observation pour le service de la Manche, ou pour être prêts à faire voile au premier besoin.

Le 17 Mars. Un messager est arrivé ce matin de la part du Prince Gallitzin, avec des dépêches pour le ministre Ruffien, lequel a été trouver le Lord Hillsborough, et a eu avec lui une longue conférence.

Hier on reçut avis, que la grande flote commandée par l'Amiral Darby avoit passé par Torbay Mercredi après midi avec les vaisseaux qu'elle convoie pour Gibraltar, tous bien,

